

**VENDREDI  
13 JANVIER  
2017  
À 20H.**

# CONFÉRENCE

« Pas très catholique, Lacan? »

par Jean-Louis SOUS

**12, RUE KUHN (3e étage)  
67000 STRASBOURG**

Participation aux frais à la discrétion de  
chacun, à l'issue de la conférence

Il est fort possible que le fil d'un Dieu catholique faufile *insidieusement* le frayage de Jacques Lacan et les doublures de son enseignement. Il s'agirait peut-être d'un démêlé, d'une dé-marque interminable avec la doctrine chrétienne (la figure d'une hainamoration peut-être), d'une perpétuelle navette entre sa fabrique théorique et les dogmes canoniques de cette religion. Ce serait comme une tension qui rend ce rapport non homogène, dégage une relation instable, hétérogène selon les auteurs (saint Augustin, Pascal, sainte Thérèse d'Avila...) les textes (la Bible, Les Évangiles, le pari pascalien...) et les notions envisagées (la présence réelle, la circoncision, le Nom-du-Père...).

Ce dernier, à consonance religieuse, sembla recouvrir, un temps, procréation du sens et signification du phallus. Sa pluralisation fragmentera cette congruence, telle la babélisation joycienne des langues. Le phallus sera découplé du Nom-

du-Père. La ternarité borroméenne, dans ses trois dimensions, aura subverti la trinité de la théologie et sa représentation cosmogonique. Pourtant, le tour que prendra la jouissance féminine *via* l'évocation de sainte Thérèse d'Avila témoignera du retour de Dieu au regard de la femme. Jacques Lacan aura-t-il suffisamment désencombré la mise en jeu sexuelle de toute séméiothéologie catholique au point d'inventer une nouvelle érotique ?

